

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[15. Paris, Vendredi 1er juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

15. Paris, Vendredi 1er juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-06-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4154, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

15 Paris le 1er juin 1855

Le temps coule et l'été ne vient pas, il fait encore très froid aujourd'hui. J'ai vu Morny longtemps mais je ne sais rien. Il n'y avait pas de nouvelles hier, &

évidemment, il n'y a plus que le canon qui compte.

Je suis charmée de voir que vous regardez à la fenêtre, & que vous restez chez vous quand il ne fait pas beau. Il faut bien soigner les bronches. Je ne suis pas débarrassée de la mienne. Je n'ai pas de lettres, rien que lady Alice qui est furieuse du triomphe des Anglais.

J'ai vu hier la comtesse Stakelberg pour la première fois. Elle n'a rien fait, rien demandé, elle est tout bonnement restée à Paris. Personne ne lui a rien dit, de Pétersbourg. Elle va à Ems. Moi j'ai envie de n'aller nulle part. Voilà une disposition actuelle. Et puis il viendra un beau jour où je voudrai prendre le mors aux dents. Ce sera lorsqu'on ne sera pas venu causer le soir. Jusqu'ici je ne suis pas restée seule. Mais gare aujourd'hui- même, car les uns après les autres tout le monde part. Adieu. Adieu.

Voilà une intéressante. lettre !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 15. Paris, Vendredi 1er juin 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6635>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4154
15. / Paris le 15 Juin 1855.

le temps coule et l'été ne
vient pas, il fait encore
très froid aujourd'hui.

j'ai vu Morrey longtemps,
mais je n'ai rien. il
n'y avait pas de nouvelles
bien, & évidemment il n'y a
plus guère de nouvelles qui courent.

je suis charmé de voir que
vous regardez à la fin, &
que vous rentrez dans vos sens
il ne fait pas beau. il fait
bien voir les braves gens.
un peu par débarras de la
vie.

je n'ai pas de lettres, rien
qu'à l'aller aller qui est

l'arrivée du triomphe des
anglais.

j'ai vu hier la f^{te} Stakelburg
pour la première fois. elle n'a
rien fait, rien demandé, elle
est tout bonnement restée à
Paris. personne ne lui a rien
dit, de Sète, bonap. elle va
à Ems. moi, j'ai moi de
n'aller nulle part. voilà ma
disposition actuelle. et puis
il viendra un beau jour où
je voudrai prendre le bon air
de l'été. un peu long si on ne
peut pas venir comme le soir.
même ici si on vient par route
seule. mais pas aujourd'hui
même, car on ne peut pas

avoir tout le monde part.

adieu. adieu

Voilà une intéressante
lettre!